MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 104 (2004), p. 553-572

Christophe Thiers

Fragments de théologies thébaines. La bibliothèque du temple de Tôd.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Fragments de théologies thébaines
La bibliothèque du temple de Tôd

Christophe THIERS

DANS un fameux livre qu'il consacra aux prêtres égyptiens paru en 1957, Serge Sauneron présenta quelques titres des ouvrages conservés dans la bibliothèque sacerdotale d'Edfou ainsi que d'autres inscrits sur des blocs épars provenant du temple de Tôd [1]. En 1973, dans ce même *Bulletin*, il publiait les photographies de trois de ces blocs de grès, gravés dans le creux [2]. Une dizaine d'années plus tard, A. Grimm présentait une étude de cet ensemble à l'occasion du 4e Congrès des égyptologues tenu à Munich [3].

Un fragment supplémentaire découvert en 1990 par la mission du musée du Louvre [4] et une proposition d'agencement entre les blocs 733 (= T.1508) et 735 (= T.1509) [5] conduisent à envisager une nouvelle étude de cette série, complétée par un modeste fragment (T.147) identifié dans l'inventaire de fouille de F. Bisson de La Roque et retrouvé en 2004. Au total, donc, six blocs livrent une partie des titres d'ouvrages rituels conservés dans la bibliothèque du temple de Tôd [6].

Cet article constitue le § 5 de mes notes sur les inscriptions du temple ptolémaïque et romain de Tôd ; § 1-4 dans Z. Hawass, L. Pinch Brock (éd.), *Egyptology at the Dawn of the Twenty-First Century. Proceedings of the Eighth International Congress of Egyptologists Cairo, 2000*, vol. 1, Le Caire, 2003, p. 514-521 ; § 6 dans *Kyphi* 4, 2005 (à paraître).

1 S. SAUNERON, *Les prêtres de l'Ancienne Égypte*, Paris, 1957, p. 135-137 ; F. BISSON DE LA ROQUE, *Tôd (1934 à 1936)*, *FIFAO* 17, Le Caire, 1937, p. 156 ; M. WEBER, *Beiträge zur Kenntnis des Schrift- und Buchwesens der alten Ägypter*, Cologne, 1969, p. 134.

2 S. SAUNERON, *BIFAO* 73, 1973, pl. 28, 29 et 30b ; voir également G. POSENER, *ACF* 1964, p. 304 qui signale trois blocs livrant le nom de trente-six livres. Les titres des livres ont été inclus, pour la plupart, dans la publication posthume de S. SCHOTT, *Bücher und Bibliotheken im alten Ägypten*, Wiesbaden, 1990.

3 A. GRIMM, « Altägyptische Tempelliteratur. Zur Gliederung und Funktion der Bücherkatalog von Edfu und et-Tôd », dans S. Schoske (éd.), *Akten des vierten internationalen Ägyptologen Kongresses München 1985* 3, *BSAK* 3, Hambourg, 1989, p. 162-169.

4 Je remercie M. Étienne (musée du Louvre) qui a bien voulu se dessaisir de la publication de ce document.

5 Les numéros d'inventaire précédés d'un « T » sont ceux du registre de fouilles de F. Bisson de La Roque. La seconde numérotation a été établie lors des missions du musée du Louvre de 1979 à 1981, en particulier par Mme B. Letellier (pour le détail, voir *Karnak* 11, 2003, p. 107, n. 29). Je remercie Mme G. Pierrat-Bonnefois (musée du Louvre) qui a mis à ma disposition cette documentation à partir de laquelle se poursuit l'inventaire des blocs épars (à partir du no 934 inclus pour les blocs n'ayant pas de numéro en « T ») du temple de Tôd.

6 Pour les bibliothèques de temples, voir J. OSING, *Hieratische Papyri aus Tebtunis* I, *The Carlsberg Papyri* 2, *CNIP* 17, Copenhague, 1998, p. 19-23 ; *id.*, « La science sacerdotale », dans D. Valbelle, J. Leclant (éd.), *Le Décret de Memphis, Actes du Colloque de la fondation Singer-Polignac*, Paris, 1999, p. 127-140 ; J. ASSMANN, *Images et rites de la mort dans l'Égypte ancienne. L'apport des liturgies funéraires*, Paris, 2000, p. 126 et n. 2.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

1. 731 = T.2402 : 31 × 51 × 68 cm [7] ;
2. 732 = T.1366 : 46,5 × 84 × 68 cm [8] ;
3. 733 = T.1508 : 48,5 × 133 × 71 cm [9] ;
4. 735 = T.1509 : 47 × 84,5 × 66,5 cm ;
5. 934 : 25 × 56 × 50 cm ;
6. T.147 : 9 × 21 × 27 cm [10].

Avant de proposer une traduction et un commentaire de cet ensemble, il convient d'évoquer les arguments qui plaident en faveur de la proposition de raccord et les conséquences que cela implique quant à la lecture globale des titres de la bibliothèque.

Le raccord entre les blocs **3** et **4** [fig. 1] se fonde sur une observation qui n'est pas nouvelle. Un titre de livre inscrit sur le bloc **4**, fameux pour ses implications théologiques dans les relations entre Ermant et Tôd, débute ainsi : « [...] Montou(-Rê) maître d'Ermant vers Tôd ». Ce passage faisant écho au texte d'un bloc d'Ermant publié jadis par G. Daressy [11] et à *Tôd*, nº 1, 25, on a supposé avec raison la restitution d'un verbe de mouvement en début de séquence [12]. Or, ce verbe inaugure un titre d'ouvrage sur le bloc **3** [13]. La séquence peut ainsi être reconstituée : *nt-ʿ n jw(.t) [n] Mnṯw(-Rʿ) nb Jwnw r Ḏrw.t* « Rituel de la venue [de] Montou(-Rê) maître d'Ermant vers Tôd. » Se fondant sur le fort degré de pertinence de ce raccord, l'examen des deux colonnes voisines, également communes entre les deux blocs, peut donc être abordé. La colonne précédente conforte cette proposition de raccord : les signes  peuvent sans guère de doute être lus sur les deux pierres.

Le raccord assuré fournit une donnée décisive quant à l'agencement des titres des ouvrages sur la paroi et, par-là même, sur la grille de lecture à adopter. En se fondant sur les titres conservés dans neuf cases réparties sur les trois registres de la paroi, une observation peut être formulée. Elle concerne l'évidente communauté de sens qui ressort des titres présentés, si l'on adopte une lecture en colonne sur les trois registres, depuis le haut vers le bas. Cette observation s'écarte du sens de lecture retenu par A. Grimm qui supposait une suite logique des titres sur un même registre, de la gauche vers la droite [14]. La lecture successive en colonne des titres présents sur les trois registres permet en outre de proposer des modifications sensibles quant à la traduction. Ainsi est-ce intéressant de rencontrer les titres suivants : « Grande adoration [secrète (?)] par l'Ogdoade », « Adoration de Ptah par les Primordiaux » ainsi que « Ouvrir la nécropole de/pour le Grand aîné », « Éveiller les Baou qui brillent à la fête (du) trône d'Amon » et « [...] la fête de la veillée (?) » ou encore « [...] Chesemou » suivi de « La protection (assurée) par le préparateur d'onguents [15] ». Un tel agencement ne peut être fortuit et des liens semblent évidents entre les titres inscrits.

7 Hauteur × largeur × profondeur, en centimètres.
8 Corniche avec disque solaire ailé au revers ; F. Bisson de La Roque, *Tôd*, p. 156.
9 Tore horizontal au revers.
10 Un 7e bloc est présenté dans un *addendum* en fin d'article.
11 G. Daressy, *RecTrav* 19, 1897, p. 15 (CXXXIX) ; S. Sauneron, *Villes et légendes d'Égypte*, *BiEtud* 90, Le Caire, 1983, p. 65 ; voir la traduction *infra*.
12 A. Grimm, dans *BSAK* 3, 1989, p. 165 : « Prozessionsbuch » ; S. Demichelis, *Il calendario delle feste di Montu. Papiro ieratico CGT 54021,* verso, *CMET* 9, Turin, 2002, p. 62, 70-71 et n. 151.
13 J. Vercoutter (« Tôd [1946-1949]. Rapport succinct des fouilles », *BIFAO* 50, 1951, p. 70, n. 1) fut le premier à rapprocher ces deux blocs mais sans toutefois envisager qu'ils pouvaient présenter un raccord.
14 A. Grimm, *loc. cit.*
15 Voir *infra,* pour le commentaire de ces titres.

BIFAO 104 (2004), p. 553-572 Christophe Thiers
Fragments de théologies thébaines. La bibliothèque du temple de Tôd.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Cette présentation s'éclaire d'autant plus si on la compare aux encyclopédies sacerdotales hiéroglyphiques des papyrus de Tanis [16] et de Tebtynis [17]. Les données livrées par ces papyrus, notamment celles relatives aux nomes d'Égypte, se présentent en colonne, chaque particularité étant isolée à l'intérieur d'une case. Ces deux versions hiéroglyphiques qui utilisent une grille de lecture se distinguent des deux autres versions hiératiques de Tebtynis qui sont elles écrites en ligne [18]. La lecture se fait normalement de droite à gauche, agencement que l'on retrouve sur les blocs de Tôd.

La présentation des livres de Tôd suit donc une logique qui fait sens à l'examen des titres en colonne. Il reste cependant difficile de dire si la suite de titres reflète une succession dans le déroulement des rites. Au terme de son étude, A. Grimm a souligné avec justesse la spécificité des titres contenus dans la bibliothèque de Tôd, par rapport à ceux appartenant à la bibliothèque d'Edfou dont la portée reste plus générale [19]. Si ces titres ont effectivement appartenu à la bibliothèque du temple de Tôd, ils n'étaient sans doute pas les seuls à être utilisés par les prêtres de Montou. Cette présentation procède donc d'un choix de textes susceptibles d'apporter des réponses adéquates aux questions soulevées par la théologie locale intimement imbriquée dans les théologies thébaines tardives.

Grâce aux blocs à notre disposition, on peut tenter d'estimer le nombre de titres d'ouvrages rituels. Quarante-sept titres ou parties de titres sont conservés sur les six blocs. L'emprise du raccord entre les blocs **3** et **4** permet d'ajouter au moins seize cases [fig. 2]. Si les autres blocs ne sont pas à situer dans l'emprise de ces blocs **3** et **4** et s'ils n'ont pas de colonnes communes entre eux, il faut ajouter à ce chiffre au moins trente-quatre titres supplémentaires, en se limitant à une grille à trois registres : au maximum donc, dans cette configuration, une centaine de titres ont pu être retenus par les sacerdotes de Montou.

Trois termes sont utilisés pour désigner les ouvrages rituels contenus dans la bibliothèque [20]. *Md3.t* « livre » () y apparaît le plus fréquemment, remplacé à l'occasion par *nt-ꜥ* « rituel » () [21] et par *ꜥr.t* « rouleau de papyrus » (). Le déterminatif de l'écrit conclut systématiquement les titres et se substitue dans bien des cas aux trois termes évoqués ci-avant.

16 F.Ll. GRIFFITH, W.Fl. PETRIE, *Two Hieroglyphic Papyri from Tanis*, Londres, 1889, pl. IX-XV et p. 21-25 ; J. YOYOTTE, « La science sacerdotale égyptienne à l'époque gréco-romaine (le papyrus géographique de Tanis) », *BSER* n.s. 9, 1960, p. 13-18 (= *RHR* 159, 1961, p. 133-138) ; B.H. STRICKER, « Aanteekeningen op egyptische Litteratuur- en Godsdienstgeschiedenis », *OMRO* 25, 1944, p. 52-82 ; A. SCHLOTT-SCHWAB, *Die Ausmasse Ägyptens nach altägyptischen Texten*, *ÄAT* 3, Wiesbaden, 1981, p. 60-63.

17 J. OSING, Gl. ROSATI, *Papiri geroglifici e ieratici da Tebtynis*, Florence, 1998, pl. 1-5 et p. 19-54.

18 J. OSING, dans D. Valbelle, J. Leclant (éd.), *Le décret de Memphis*, p. 131-134.

19 A. GRIMM, dans *BSAK* 3, 1989, p. 168 ; pour la bibliothèque d'Edfou, voir Ph. DERCHAIN, *Le papyrus Salt 825 (B.M. 10051)*, Bruxelles, 1965, p. 59-61 ; J.-Cl. GOYON, *Les dieux-gardiens et la genèse des temples*, *BiEtud* 93, Le Caire, 1985, p. 138-139 ; S. CAUVILLE, *Essai sur la théologie du temple d'Horus à Edfou*, *BiEtud* 102/1, Le Caire, 1987, p. 133-134.

20 Pour les types d'ouvrages et leur désignation, D.B. REDFORD, *Pharaonic Kinglists, Annals and Daybook : A Contribution to the Egyptian Sense of History*, Mississauga, 1986, p. 216-223.

21 J.-Cl. GOYON, « Le cérémonial de glorificaton d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (col. 110 à 112) », *BIFAO* 65, 1967, p. 109, n. 1 ; D.B. REDFORD, *op. cit.*, p. 219 et n. 61.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Signalons pour conclure cette présentation que les deux niches qui occupent la paroi ouest du second vestibule du temple de Tôd ont pu renfermer des rouleaux de papyrus ou des objets liturgiques en usage par les prêtres de Montou. La niche sud (*Tôd*, nº 231), ornée d'un encadrement surmonté d'une corniche était munie d'une étagère intérieure et d'une porte qui assurait une protection aux objets conservés à l'intérieur. La niche nord (*Tôd*, nº 236) est insérée au centre d'une scène d'offrande à Tanent accompagnée d'Imhotep – dont on sait les liens avec les livres [22] – et d'Amenhotep fils de Hapou.

Traduction

Les titres des ouvrages préservés sur les deux principaux blocs (**3** et **4**) de la bibliothèque du temple de Tôd se présentent ainsi [fig. 1] :

I



[…] […] […] en tant que son troupeau [23].

II



[…] […] Le rajeunissement d'Horus en tant que Lune [24].

III



[…] […] Chesmou [25] *La protection (assurée) par le préparateur d'onguents* [26].

IV



[…] […] Le rouleau de papyrus de la fête de Haute et Basse-Égypte [27].

22 D. WILDUNG, *Imhotep und Amenhotep. Gottwerdung im alten Ägypten*, *MÄS* 36, Munich, 1977, p. 143-144 (dans la bibliothèque d'Edfou) ; et p. 241-245 pour la scène de Tôd.

23 Peut-être pour désigner le troupeau du dieu, c'est-à-dire les hommes ; *Merikare*, XLVI (éd. W. HELCK, *KÄT* 5, Wiesbaden, 1977) ; S. SCHOTT, *op. cit.*, p. 317.

24 *Rnp Ḥr m ỉ'ḫ*. La lecture *Ḫprỉ* proposée par A. Grimm (dans *BSAK* 3, 1989, p. 165) doit être écartée.

25 Lu *sm* « Autel » par A. Grimm (*loc. cit.*). Les restes du hiéroglyphe de *šsmw* se comprennent d'autant mieux que le terme *nwd* du titre suivant est une épithète de ce dieu qui préside au laboratoire ; *LÄGG* 3, 557a. Voir W. HELCK, *LÄ* V, col. 590-591, 1984, *s. v.* Schesemu ; M. CICCARELLO, « Shesmu the Letopolite », dans *Studies in Honor of G.R. Hughes*, *SAOC* 39, Chicago, 1976, p. 43-54 ; Fr.-R. HERBIN, *Le livre de parcourir l'éternité*, *OLA* 58, Louvain, 1994 (cité par la suite *LPE*), p. 117.

26 Signalé par S. SCHOTT, *op. cit.*, p. 116 (235) : lecture fautive , rapprochée de *nh.t* « sycomore ». Le titre allie les deux prérogatives de Chesmou, dieu du laboratoire, préparateur des onguents, mais également dieu violent et vengeur auquel on fait appel pour se protéger des serpents et des scorpions ; J.-Cl. GOYON, « Un parallèle tardif d'une formule des inscriptions de la statue prophylactique de Ramsès III au musée du Caire », *JEA* 57, 1971, p. 157-158.

27 Signalé par S. SCHOTT, *op. cit.*, p. 39 (64). Doit-on rapprocher cette fête du rituel de l'union des deux terres (M.-Th. DERCHAIN-URTEL, *LÄ* VI, 1986, col. 974-976, *s. v.* Vereinigung beider Länder) ?

BIFAO 104 (2004), p. 553-572 Christophe Thiers
Fragments de théologies thébaines. La bibliothèque du temple de Tôd.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

V



1 *Protection de la chambre* [28]. *Les livres (de) la transformation* 2 *La grande adoration [secrète (?)] par l'Ogdoade* [29] 3 *L'adoration* [30] *de Ptah par les Primordiaux.*

VI



1 *Ouvrir la nécropole de/pour le Grand aîné* [31] 2 *Éveiller les Baou qui brillent* [32] *à la fête (du) trône d'Amon* [33] 3 *[...]* [34] *de la fête de la veillée (?)* [35].

VII



1 *Livre de l'entrée de Montou à Thèbes* [36] 2 *Livre de la venue [de] Montou-(Rê) maître d'Ermant vers Tôd* [37] 3 *Rituels de l'épouse.*

28 S. SCHOTT, *op. cit.*, p. 324 (1469) ; dans le « Livre de protéger la maison », cf. *sꜣ pr*, *sꜣ s.t*, *sꜣ ḥnq.t* ; *Edfou* VI, 142, 1-151, 11 ; *Mam.Edfou*, 172-181, 16 ; *Edfou* III, 347, 13 ; *Dend.* V, 151, 18 ; S. SCHOTT, *op. cit.* p. 324 (1472) ; *Wb* III, 414, 6 ; D. JANKUHN, *Das Buch « Schutz des Hauses » (sꜣ-pr)*, Bonn, 1972, p. 28-126. Pour le rituel de protéger la chambre (*sꜣ-ḥnq.t*), récité du 18 au 23 *khoïak* lors des veillées horaires d'Osiris, voir P. BARGUET, *Le Papyrus N. 3176 (S) du musée du Louvre*, *BiEtud* 37, Le Caire, 1962, p. 51 ; J.-Cl. GOYON, *JEA* 57, 1971, p. 158 et n. 7. On se demandera si le titre , à lire au premier abord *sꜣ wsḫ.t*, ne doit pas être rapproché de (*Mam.Edfou*, 172, 10 ; 17...) à lire *sꜣ ʿ.t nb(.t)* à la lumière des parallèles fournis par *Edfou* VI, 145, 1 ; 146, 4... et *Dend.* V, 151, 18 ; 152, 10. J'adopte cette lecture *ʿ.t* « chambre » qui convient mieux dans le contexte funéraire des titres qui suivent ; on aurait donc ici un rapprochement sémantique avec *sꜣ-ḥnq.t* et ses implications osiriennes.

29 A. Grimm (dans *BSAK* 3, 1989, p. 164) a rapproché le début du formulaire (*pꜣ jꜣw/ dwꜣw*) d'un texte du temple d'Hibis (*dwꜣ ʿꜣ štꜣ n Jmn-Rʿ ḏd-ḫr Ḫmnw* ; *Hibis*, pl. 32) et du P. Harris III, 10. Pour des divinités bénéficiant de l'adoration de l'Ogdoade, voir par ex. *Taharqa*, pl. 28, 7-8 et p. 74 ; *Opet*, 183-184, gauche, col. 2 : Amon ; *Urk.* VIII, nº 149b : Rê ; *Médamoud*, nº 235, 7 : Montou ; *Opet*, 186, 2 ; J.-Cl. GOYON, *Le Papyrus d'Imouthès*, New York, 1999, p. 58 (col. 23, 9) : Osiris.

30 La lecture « la venue » de A. Grimm (dans *BSAK* 3, 1989, p. 165) doit être écartée.

31 *Smsw ʿꜣ*, *LÄGG* 6, 350b (où notre attestation est signalée sous réserve) : Rê dans l'Au-delà et un dieu qui magnifie la momie d'Amon-Rê dans la nécropole (petit temple de Médinet Habou ; DUEMICHEN, *Historische Inschriften*, II, Leipzig, 1867, pl. 36e, l 8 : . Cf. *jty ʿꜣ m jgr.t*, *LÄGG* 1, 592b-c ; *sr ʿꜣ m jgr.t*, *LÄGG* 6, 415b (Osiris).

32 Ou « éveiller les Baou (afin qu'ils) brillent à la fête du trône d'Amon » ? Il serait tentant de comprendre *bꜣ.w psḏnty.w* « les Baou de la fête de la néoménie » ( ) ; voir Fr. LABRIQUE, « L'escorte de la lune sur la porte d'Évergète à Karnak », dans R. Gundlach, M. Rochholz (éd.), *Feste im Tempel. 4. ägyptologische Tempeltagung*, *ÄAT* 33, 2, Wiesbaden, 1998, p. 113 ; *id.*, *RdE* 49, 1998, p. 117 ; *LÄGG* 2, 723a ; ils sont identifiés à Osiris, Anubis et Isdes par *CT* II, 290-308 ; d'après la *Porte d'Évergète* (pl. 17B), « ils satisfont Iâh et adorent son *ka* quand sa mère l'enfante » et apparaissent avec les Baou occidentaux en relation avec la seconde moitié du mois lunaire. La graphie avec les seuls signes ne semble pourtant pas attestée. Pour les cultes lunaires, voir *infra*. Dans un contexte amonien, on songerait enfin aux dix bas du dieu mais une telle lecture n'est pas possible.

33 La présence d'un seul déterminatif exclut de lire deux titres distincts dans cette colonne (pour deux cas contraires, cf. **V**, 1 et le bloc **2**, 2). Le raccord entre les blocs **3** et **4** écarte la lecture *bꜣ.w Jwnw* retenue par A. GRIMM, dans *BSAK* 3, 1989, p. 164 ; S. SCHOTT, *op. cit.*, p. 285 (1336 ; raccord fautif avec le bloc **2**, col. 2 [*msw psḏ.t*]).

34 On remarquera que dans les titres conservés des colonnes **V** et **VI**, ceux-ci ne sont pas précédés de *nt-ʿ* ou var., ce qui doit alors être probablement le cas ici. Même observation aux colonnes **II** et **X**.

35 S. SCHOTT, *op. cit.*, p. 100 (182) « Livre de la fête-*wrš* » ; de même pour A. GRIMM, *op. cit.*, p. 165, avec renvoi au *mḏꜣ.t n.t ḥrw wrš* du P. Chester Beatty VIII, rº 5, 4 : S. SCHOTT, *op. cit.*, p. 102 (191) ; A.H. GARDINER, *HPBM* III, pl. 41 et p. 68 et n. 8 : *ḥrw wrš* « Book of the Daytime (?) », suivi d'une énumération de dieux avec leurs épithètes (*ibid.*, p. 107 = P. Chester Beatty IX, vº B1, 6-11, 3). *LÄGG* 2, 509c : *wrš* « Celui qui surveille », désignant Thot et Min. Pour l'épithète *wrš* « le veilleur », « le gardien », donnée en particulier à Min de Panopolis, voir S. SAUNERON, « Persée, dieu de Khemmis (Hérodote II, 91) », *RdE* 14, 1962, p. 55-57 ; la graphie d'*Esna* VI, nº 485, 10 est identique à la nôtre. Il est donc difficile de dire si l'on a à Tôd une mention du « veilleur » ou de « la fête diurne ». Cependant, s'il s'agit d'une fête, rien n'empêche d'y voir une célébration en rapport avec l'acception de « veilleur » ; on remarquera que le *mḏꜣ.t n.t ḥrw wrš* des P. Chester Beatty VIII et IX présente une succession de divinités qui pourraient alors être comprises comme autant de « veilleurs » ou de « gardiens ». Il demeure pourtant que rien n'indique la fonction qu'aurait pu exercer ces divinités, gardiens du temple (comme les *rs.w*) ou fonctions liés à la protection d'une autre divinité, telles qu'elles apparaissent dans le cadre des veillées horaires d'Osiris. Pour *wrš* entrant en composition dans d'autres épithètes divines (Osiris, Thot, Rê, Amon-Rê), voir *LÄGG* 2, 509-510.

36 S. SCHOTT, *op. cit.*, p. 99 (178) ; D.B. REDFORD, *Pharaonic Kinglists*, p. 219, n. 61.

37 Pour la date de cette traversée, voir *infra*.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

VIII



1 *Rituels du remplissage de l'œil*-oudjat [38] 2 *Rituel de l'apparition [...]* [39] 3 *[...].*

IX



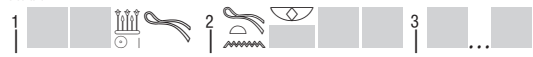
1 *[Livre...] collier*-oudja [40] 2 *Livre des pouvoirs magiques (?)* [41] *[...]* 3 *[...].*

X



1 *[...ouverture (?) de] l'année* [43] *du temple* 2 *Le sol de [...]* 3 *[...].*

XI



1 *[...] la saison*-akhet 2 *Livre de la fête [...]* 3 *[...].*

XII



1 *[...]* 2 *Rituel [...]* 3 *[...].*

XIII



1 *[...]* 2 *Rituels [...]* 3 *[...].*

Des quatre blocs suivants, deux au moins appartiennent au registre inférieur de la grille. Le bloc **1** livre quatre titres d'ouvrages ; le bloc **2** présente la fin de sept colonnes de texte ; le bloc **5** donne la fin de cinq autres titres ; enfin, le bloc **6** ne fournit aucune véritable information.

38 Sur ce rituel, éminemment lunaire, voir en dernier lieu, M. SMITH, *The Carlsberg Papyri 5. On the Primaeval Ocean*, *CNIP* 26, Copenhague, 2002, p. 120-124. Assimilé à Rê-Horakhty dans les versions de Dendara, Montou intervient le premier jour du mois dans le remplissage de l'œil-*oudjat* ; Fr.-R. HERBIN, « Un hymne à la lune croissante », *BIFAO* 82, 1982, p. 258 et 263-264, n. 9 ; S.H. AUFRÈRE, *L'univers minéral dans la pensée égyptienne*, *BiEtud* 105/1, Le Caire, 1992, p. 225-227.

39 Faisant suite au remplissage de l'œil-*oudjat*, cette apparition pourrait concerner deux événements. Soit, au moment de la nouvelle année, l'apparition de Sothis qui prélude à l'arrivée de la crue du Nil, soit l'apparition de la lune jeune dont le remplissage de l'œil-*oudjat* a assuré la croissance durant la première moitié du mois ; M. SMITH, *op. cit.*, p. 120-124. Ces deux possibilités ne peuvent toutefois exclure une sortie processionnelle divine ou royale, telles que, par ex., *Esna* III, nº 207, 15 (*njs nt-ʿ n ḥʿ n nṯr.t tn* ; *Edfou* III, 347, 13 (*ḥʿ nsw*) ; 351, 10 (*nt-ʿ nb n sḫʿ ḥmꜥk r-rwtyꜥk m ḫb.wꜥk*) ; pour les fêtes dans ce contexte, voir les occurrences signalées A. GRIMM, *Die altägyptischen Festkalender in den Tempeln der griechisch-römischen Epoche*, *ÄAT* 15, Wiesbaden, 1994, p. 288-296.

40 A. GRIMM, dans *BSAK* 3, 1989, p. 164 : *[nt-ʿ] s[ṯs] wḏꜣw* « Le rituel de soulever l'amulette » ; les restes sont trop ténus pour assurer une lecture, même si le rite *ṯs wḏꜣ* est attesté ailleurs.

41 Selon le principe mis en évidence sur le lien entre les titres d'une même colonne, il est séduisant ici de comprendre *ꜣḫ.w* « propos magiques », en étroite relation avec les fonctions protectrices du collier-*oudja*. La proposition de A. Grimm (*loc. cit.* : *nt-ʿ n s[pr]*) ne peut être retenue ; il ne s'agit pas, en toute évidence, des restes du signe 𓊃 mais bien de ceux de la tête d'un oiseau-*ꜣḫ*.

42 S. SCHOTT, *op. cit.*, p. 329 (1495). Le signe 𓅱 (ou 𓅰) rend maladroitement un signe que l'on reconnaît également en *Tôd*, nº 322, 5.

43 A. Grimm (*loc. cit.*) propose *wp[.t] n rnp.t* ; sans pouvoir être confirmée sur la pierre, la lecture pourrait être retenue, étant donné l'importance de cette fête du 1er *thoth* ; voir A. GRIMM, *Die altägyptischen Festkalender*, p. 272.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Bloc **1** (731 = T.2402) [fig. 3]

1  *Livre de l'autel du temple d'Amon* [44].

2  *Livre de la fête de Thot du temple de Khonsou* [45].

3  *Rituels de la fête de la victoire* [46].

4  *L'enfantement du dieu* [47].

Bloc **2** (732 = T.1366) [fig. 4]

1 [...]  *[...] vénérable.*

2 [...]  *[...]; La naissance de l'Ennéade* [48].

3 [...]  *[...Oupe]set (?)* [49].

4 [...]  *[...] excellente* [50].

5 [...]  *[...] sa flamme.*

6 [...]  *[...]*

7 [...]  *[...]*

Bloc **5** (934) [fig. 5]

1  *[...] inventaire* [51] *de la bibliothèque.*

2  *[...] les secrets* [52] *(du) palais.*

3  *[...] son pays (?).*

44 À comparer à la séquence *pꜣ ḥtp ʿꜣ wʿb n Jmn* étudiée par J. QUAEGEBEUR, « La table d'offrandes grande et pure d'Amon », *RdE* 45, 1994, p. 155-173 ; voir également C.E. SANDER-HANSEN, *Die religiösen Texte auf dem Sarg der Anchnesneferibre*, Copenhague, 1937, p. 63, l. 152.

45 S. SCHOTT, *op. cit.*, p. 21 (36b) : « Accomplir tous les rites de la fête de Thot » (*jrj jrw nb n ḥb Ḏḥwty*) ; J.-Cl. GOYON, « Aspects thébains de la confirmation du pouvoir royal : les rites lunaires », *JSSEA* 13/1, 1983, p. 2-9 (voir *infra*) ; A. GRIMM, *op. cit.*, p. 283-284 (la fête de Thot est célébrée le 4 et le 19 *thot* à Esna, le 19 *thot* à Kôm Ombo) ; voir *infra*.

46 M. ALLIOT, *Le culte d'Horus à Edfou au temps des Ptolémées*, *BiEtud* 20, Le Caire, 1949, p. 285-289 et p. 705-803 ; S. DEMICHELIS, *Il calendario delle feste di Montu*, p. 70 ; J.-Cl. GOYON, « Isis, Horus, lieux saints d'Égypte du sud au temps des Lagides et des Empereurs de Rome », dans G. Labarre (éd.), *Les cultes locaux dans les mondes grecs et romains. Actes du colloque de Lyon 7-8 juin 2001*, Paris, 2004, p. 279 et n. 12 ; A. GRIMM, *op. cit.*, p. 81 (G 37 et J 22), 82 (L 49 : II *akhet* [*sic*] à Esna) et 282 ; Chr. LEITZ, *Tagewählerei. Das Buch ḫꜣt nḥḥ pḥ.wy ḏ.t und das verwandte Texte*, *ÄgAbh* 55, Wiesbaden, 1994, p. 259-260 ; S. CAUVILLE, *Dendara. Les fêtes d'Hathor*, *OLA* 105, Louvain, 2002, p. 9 et 29, n. 34.

47 La fête dont fait état ce rituel a été étudiée récemment par J.-Cl. GOYON, « Notes d'épigraphie et de théologie thébaine », *ChronEg* 78, 2003, p. 61-65 ; ajouter L*D Text* IV, p. 3 (mammisi d'Ermant). Voir S. SCHOTT, *op. cit.*, p. 79 (143) ; Fr.-R. HERBIN, *LPE*, p. 55 et 163-164 (III, 22-23).

48 S. SCHOTT, *op. cit.*, p. 285 (1336) ; association fautive de ce passage avec **VI**, 2 (*rs bꜣ.w psḏ*).

49 *Tôd*, nº 254, 1. Ou, par ex., *[ḥm.t]=s* ; en tout état de cause, il s'agit d'une déesse.

50 Il s'agit encore d'un rituel consacré à une déesse ; en toute hypothèse, je lis *[j]qr.t*, *LÄGG* 1, 566b-c, avec différentes possibilités pour ce qui précède (par ex. *ꜣḫt-jqr.t*, *N.t-jqr.t*, *Sꜣq-N.t-jqr.t…*).

51 *Sjp.t* ; S. SCHOTT, *op. cit.*, p. 343-344 ; P. WILSON, *A Ptolemaic Lexikon*, *OLA* 78, Louvain, 1997, (abrégé W*PL* par la suite), p. 799 ; *Edfou* III, 351, 9 : « inventaire de toutes les buttes et connaissance de ce qui s'y trouve. »

52 Comprendre *[š]tꜣ / [šš]tꜣ* ? Cf. S. SCHOTT, *op. cit.*, p. 363-364, p. 316 (1446) : *ḫkꜣ štꜣ n ḫnw ; Urk.* I, 263, 14.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



[…] instruction du dieu [53].

[…] navigation (?) [54].

Les deux premières colonnes présentent des titres de recueils généraux, qui pourraient en conséquence inaugurer la grille de titres dont nous venons de présenter les vestiges. Le titre de la première colonne est des plus explicites, puisqu'il désigne le catalogue de la bibliothèque. Ces colonnes appartiennent, semble-t-il, au registre inférieur de la grille ; il faudrait donc supposer au moins deux titres au-dessus de chacune d'elles.

Bloc **6** (T. 147) [fig. 6]



Commentaire

1. *Les sorties processionnelles entre Ermant et Tôd*

Dans le cadre des festivités associées aux temples méridionaux du Palladium thébain, la sortie processionnelle la plus importante du calendrier liturgique de Montou était sans nul doute la navigation entre Ermant et Tôd (**VII**, 2). Il est sûr, pourtant, qu'il y eut plusieurs traversées annuelles du dieu d'une rive à l'autre du Nil ; les dates de deux traversées sont connues, d'après un bloc d'Ermant publié par G. Daressy dont il a été question plus haut [55] :

[…] Instruction pour la navigation de la barque lorsque ce dieu traverse vers Djédem pour faire une halte parfaite au Temple de Rê. On fait pareillement au premier mois de peret *[…] Montou sur le canal, satisfaisant son cœur dans sa barque dont le nom est Celle dont la force est grande. De même, en ce qui concerne le premier mois de* chemou*, jour 24 + [x ?…] afin de se reposer dans le Kiosque septentrional* [56] *lorsqu'il s'unit à son image (et) s'assemble à sa forme en tant que champion lorsqu'il pénètre dans la masse (des ennemis).*

53 *Sšm.t* « instruction, conduite », *Wb* IV, 290, 5-11 ; *sšm*, *Wb* IV, 289, 10-290, 4 ; cf. *Edfou* III, 351, 8 : *sšm ḥw.t-nṯr* « (le livre) de la conduite du temple. »

54 L'identification du premier signe n'est pas assurée ; il est proche du signe mais qui ne serait pas alors dans le sens attendu. En toute hypothèse, on songera à une restitution du type qui demeure pourtant peu satisfaisante. Sur ce thème, S. SCHOTT, *op. cit.*, p. 123-124 (262a-b) et 126 (278).

55 G. DARESSY, *RecTrav* 19, 1897, p. 15.

56 L'identification avec le kiosque du lac sacré de Tôd n'est pas assurée ; S. SAUNERON, *Villes et légendes*, p. 65 ; B. GESSLER-LÖHR, *Die heiligen Seen ägyptischer Tempel*, *HÄB* 21, Hildesheim, 1983, p. 377-378 ; G. PIERRAT, « Fouilles du Musée du Louvre à Tôd, 1988-1991 », *Karnak* 10, 1995, p. 469-471 ; sur le kiosque, P. BARGUET, *BIFAO* 51, 1952, p. 105-110. Sans exclure une construction de ce kiosque à l'époque ptolémaïque, les blocs de corniche portant les cartouches d'Évergète II ne peuvent appartenir à cet édifice comme cela a été proposé (*Karnak* 10, 1995, p. 472 ; *BIFAO* 103, 2003, p. 577) ; en effet, un des blocs de corniche présente un angle s'ajustant avec d'autres blocs dotés d'un tore d'angle, qu'il est en conséquence impossible de replacer dans le kiosque dont les angles sont marqués par des colonnes engagées. La monographie *Tôd*, n° 41,1 mentionne « le kiosque d'abattre Apophis par Rê à Djédem chaque jour » qu'il n'est pourtant pas possible de considérer comme une autre occurrence du Kiosque septentrional. En effet, les monographies n^{os} 173 et 174 mentionnent, entre autres, et outre les désignations courantes du temple de Tôd, une « chapelle » (*sty.t*), une « arène » (*ptr*, *mṯwn*), un « serekh » (*srḫ*) et une « fenêtre d'apparition » (*sšd*) ; on sait que ces deux derniers termes peuvent être synonymes de *mɜr*, en particulier pour désigner la fenêtre d'apparition qu'est la partie supérieure de la porte du pylône à Edfou ; *Edfou* VI, 93, 11

BIFAO 104 (2004), p. 553-572 Christophe Thiers
Fragments de théologies thébaines. La bibliothèque du temple de Tôd.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le second texte qui apporte des renseignements significatifs sur les célébrations de Montou à Tôd est gravé sur la colonne engagée nord-ouest du premier vestibule (*Tôd*, nº 153). Le début de chacune des sept colonnes (env. 7 cadrats) est perdu.

*[…] les rebelles. Le 1er mois d'*akhet*, jour 22, lorsque Rê se repose dans la nécropole en son moment* [57] *de Celui qui apaise l'agresseur (= Montou)* [58]*, (alors) l'Âme impétueuse (= Montou) sort en son temps de l'année, les bras remplis de vigueur, car il est tel le vent contraire.* 2 *[…] en ce matin (?)* [59]*, celui qui provoque l'éclair* [60] *après qu'il a allumé* [61] *la torche issue des deux yeux du ciel. (Alors), le flot vénérable sera (semblable à) une vague lorsqu'il submerge les rives* [62]*; (c'est) le taureau aux cornes acérées, dont les pattes* [63] *sont combatives.* 3 *[…] le taureau au cœur puissant, tous les lions se cachent devant l'effroi qu'il inspire, le jeune enfant, le champion muni de ses armes qui sont semblables aux étoiles; ses armes sont devant lui en grand nombre.* 4 *[…] son image, sans assurément relâcher/abattre* [64] *son […] comme ceux dont les yeux voient leurs jambes contre eux* [65] *à la course. Le bruit de ses cris est entendu jusqu'aux limites (de l'univers) afin de chasser au loin celui qui s'est écarté de lui* [66]*.* 5 *[…] des enfants du désordre, car ils* [67] *sont assurément des ennemis devant lui, et il fait d'eux de nombreux massacres* [68]*, (puis) il amoncelle leurs dépouilles sur le sol (avant) de les piétiner en représailles de leurs actes* [69]*.* 6 *[…] Puisse-t-il venir* [70] *en paix vers sa ville – le Temple du taureau – alors que son cœur est empli de sa puissance. Il se produit la même chose que cela le 1er mois de la saison* akhet*, jour 23 (lorsqu'il) accomplit son déplacement* [71] *parfait vers le Temple de Rê. De même* [72] 7 *[…navigation de]* [73] *Montou dans le canal, car elle (a lieu) assurément* [74] *lors du 2e mois de* chemou*, [jour x… afin de se reposer dans* [75]*] le* [76] *Kiosque septentrional. Puisse-t-il venir de nombreuses fois, sans [cesse], en leurs temps, comme ce que fait le roi de Haute et Basse-Égypte, maître du Double-Pays (cartouche vide).*

(*sšd n sjȝ*) ; 93, 12 (*srḫ*) ; 93, 13 (*mȝr*) ; *Edfou* VIII, 109, 11 (*mȝr*) ; 109, 13 (*srḫ*) ; 110, 3 (*sšd n sjȝ*) ; d'après S. CAUVILLE, *La porte d'Isis*, *Dend.*, Le Caire, 1999, p. 263, n. 59.

57 H. Sternberg-el Hotabi (*Ein Hymnus an die Göttin Hathor, Rites Égyptiens* 7, Bruxelles, 1992, p. 114, n. 24) comprend  pour *Km-ȝ.t=f* ; cf. Chr. LEITZ, *Tagewählerei*, p. 40, n. 2.

58 Épithète (spécifique ?) de Montou d'Ermant ; *LÄGG* 6, 430b-c ; *LD* IV, 65a (droite) ; *Tôd*, nº 85, 6.

59 Comprendre *m dwȝ.t tn* :  ? Ou « au matin de celui qui provoque l'éclair… » en symétrie à *m ȝ.t=f n srf tktk* de la colonne précédente ?

60 *Stj sšd* ; d'après les autres graphies attestées, le *n* paraît superfétatoire (*LÄGG* 6, 652b) ; dans le cas contraire, lire « l'éclair de Geb/du dieu/de l'étoile ». Pour *stj* dans ce contexte, *Wb* IV, 330, 5-12 ; *Urk.* IV, 615, 12-13 (R.O. FAULKNER, *JEA* 59, 1973, p. 219) pour le roi comparé « à un éclair (*sšd*), allumant (*stj*) son feu en flamme et provocant (*rdj*) son averse ». Pour le verbe *sšd* associé à *sbȝ*, peut-être en relation avec Geb dans un contexte peu explicite, Fr.-R. HERBIN, *LPE*, VII, 24, p. 69 et 246 ; voir également P. Leyde I 350, rº II, 19 (*sbȝ ḥr sšd*).

61 *WPL*, 145 ; au sens « éclairer », « illuminer », on préfèrera ici « allumer » avec la présence de la torche *tkȝ.t*.

62 *WPL*, p. 166 ; cf. *Tôd*, nº 218B : *ʿr ʿr r-sȝ ʿḥm.w* « déborder sur les rives ».

63 Litt. « les genoux ».

64 Pour les diverses acceptions du verbe *fḫ*, *Wb* I, 578, 6-15.

65 *Jr.(w)t=sn ḥr dgȝ=sn rd.wy=sn r=sn ḥr šm(.t)* ; après , ajouter ; voir *Tôd* III, p. 83. Cette expression semble signifier que les jambes vont à l'encontre de la volonté des individus, image éloquente de la panique créée par Montou dans la masse de ses ennemis.

66 *R rwj bhȝ=tw n=f m wȝj* ; pour *bhȝ*, cf. *Tôd*, nº 120D : *sbj.w bhȝ=tw m wḏ~n=f* « les ennemis qui se sont écartés de ce qu'il a ordonné » ; *Tôd*, nº 124, 12.

67 Un demi cadrat horizontal en lacune entre et *=sn*.

68 , avec pour ; séquence parallèle en *Tôd*, nº 38, 3.

69 *Dbȝ sp* « rétribuer une action », *AnLex* 78.3450.

70 On distingue la pointe du pied d'un signe qui pourrait être : lire .

71 Sur la pierre : ; *Tôd* III, p. 83. Sur le bloc d'Ermant (G. DARESSY, *RecTrav* 19, 1897, p. 15 ; *supra*), on a *r jr ḥn=f nfr r Ḥw.t-Rʿ*.

72 On attend une indication calendérique après *mjtt jry*, à l'instar du texte d'Ermant ; *supra*.

73 Lire *nʿy* avec le dét. comme sur le bloc d'Ermant ?

74 Dans la lacune, un signe martelé qui semble être la particule exclamative *ȝy* renforçant la particule *js* ; litt : « car il est assurément » mais l'antécédent de *sw* doit être *[nʿy]* (ou similaire) plutôt que Montou.

75 *[R ḥtp n]*, d'après le bloc d'Ermant, G. DARESSY, *op. cit.*, p. 15.

76 *p(ȝ)* ; sur la pierre, et non ; voir *Tôd* III, p. 83.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Un constat s'impose : les deux calendriers sont différents et ils se font mutuellement référence, comme c'est le cas entre ceux d'Edfou et de Dendara.

Selon le texte d'Ermant, la visite à Djédem, lieu de massacre des ennemis de Rê et nécropole des dieux-morts [77], se tenait le premier mois de *peret* (*tybi*) [78] ; c'est le retour de l'une de ces traversées vers Tôd qui est représenté, au Nouvel Empire, dans la tombe de Khonsou (TT 31) [79]. Une autre visite au cours de laquelle Montou se rendait au Kiosque septentrional avait lieu le premier mois de *chemou* (*pachôns*), jour 24 [80]. La traversée de Montou d'Ermant vers Tôd, telle qu'elle est évoquée dans le livre de la bibliothèque (**VII**, 2) a donc pu se tenir à l'une ou l'autre de ces deux dates. Elle est également évoquée en *Tôd*, nº 85 (relative au nome Ermonthite), sans date particulière [81]. En outre, le texte nº 153, 1 indique le 1er mois d'*akhet*, jour 22 pour la sortie de Montou après que Rê s'est reposé dans la nécropole [82] ; si le « Grand aîné » (**VI**, 1) pour qui on ouvre la nécropole désigne Rê (et non Osiris), un lien intéressant pourrait être établi avec ce texte nº 153, 1.

Le même texte (nº 153, 5-6) mentionne l'arrivée de Montou à Tôd (Temple de Rê) au premier mois d'*akhet* (*thot*), jour 23, c'est-à-dire le jour de la création du soleil par l'Ogdoade et de la victoire de celui-ci sur ses ennemis [83]. Cependant, il n'est pas sûr ici que l'on ait affaire à une navigation depuis Ermant. Le même texte (l. 7) évoque la station du dieu sur le Kiosque septentrional, après une navigation sur le canal, le 2e mois de *chemou* (*payni*). Mais là encore, la venue de Montou par un canal n'assure pas la réalité d'une traversée depuis Ermant ; il peut également s'agir d'une visite depuis Thèbes, ou du retour d'une sortie vers la capitale, telle qu'elle est signalée sur notre bloc (**VII**, 1). Enfin, plusieurs textes de Tôd précisent que Montou pénétrait dans Djédem au début de l'année (*tp rnp.t*) [84] ; s'agissant de références internes au temple de Tôd, on doit reconnaître le Montou local (et non celui d'Ermant) qui rituellement accomplissait le massacre des ennemis de Rê à Djédem.

Les éléments les plus détaillés du calendrier de Montou ont été inscrits sur une colonne engagée à l'intérieur du premier vestibule de Tôd (nº 153) [85] ; consignées à la droite du dieu, il faut croire que ces festivités étaient les premières à être célébrées parmi les fêtes majeures locales, les 22 et 23 *thot*. Le texte qui fait suite à la mention du 22 *thot* (nº 153, 2-6) doit logiquement expliciter la nature de cette célébration, puisqu'à la colonne 6 est fait mention du 23 *thot*, puis à la colonne 7 du mois de *payni*. Si l'on en croit ce texte, c'est l'aspect violent de Montou qui se manifestait en ce 22 *thot* (et pareillement le lendemain), le dieu fourbissant ses armes et pourfendant les ennemis de Rê alors que celui-ci se trouvait à l'abri dans la nécropole. Le massacre accompli, selon toute vraisemblance à Djédem, Montou retrouvait le repos dans son temple.

77 Étude en cours par M. Gabolde ; cf. R. PREYS, « Les *Agathoi Daimones* de Dendera », *SAK* 30, 2002, p. 285-298. Sur Djédem, voir J.-Cl. GRENIER, « Djédem dans les textes du temple de Tôd », dans *Hommages Sauneron*, *BiEtud* 81, Le Caire, 1979, p. 381-389. Ajouter un bloc d'Ermant publié par A. FARID, *MDAIK* 35, 1979, p. 66 (inscr. 9) et p. 68 ; et un bloc inédit de Tôd (nº 488 = T.1869). Tout comme à Edfou, les dieux gisants de la crypte d'étage (*Tôd*, nº 284 II, 15-18) sont au nombre de neuf (mais voir les quatre divinités de *Tôd*, nº 166) ; ils sont dix à Dendara ; S. CAUVILLE, *Les fêtes d'Hathor*, p. 31.

78 À Dendara, les 20 et 30 *tybi* (puis les 1, 2 et 3 *méchir*), Harsomtous traversait le Nil pour faire des libations aux dieux-morts de Khadit ; *ibid.*, p. 9.

79 N. DE GARIS DAVIES, *Seven Private Tombs at Kurnah*, Londres, 1948, pl. XIII : « Bienvenue, tu viens de Tôd, tu te reposes à Ermant » (*jj=wy jw=k jj=tj m Ḏrty jw=k ḥtp=tj m Jwnw*) ; G. PIERRAT-BONNEFOIS, « L'histoire du temple de Tôd : quelques réponses de l'archéologie », *Kyphi* 2, 1999, p. 67-68.

80 On ne peut toutefois exclure un quantième entre 25 et 30 ; Chr. LEITZ, *Tagewählerei*, p. 349-351.

81 S. DEMICHELIS, *Il calendario delle feste di Montu*, p. 70.

82 En ce même jour, était célébrée la fête d'Anubis à Edfou ; S. CAUVILLE, *op. cit.*, p. 13.

83 Chr. LEITZ, *op. cit.*, p. 46-50 ; S. DEMICHELIS, *op. cit.*, p. 70, n. 144.

84 *Tôd*, nos 120D ; 151, 4 ; 173, 6 ; 188A, 3.

85 Voir les cas similaires à Dendara et à Esna, S. CAUVILLE, *op. cit.*, p. 66-67.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

2. *Les cultes thébains*

La visite de Montou à Thèbes (**VII**, 1) est l'élément le plus caractéristique des liens qui unissaient Tôd et la capitale de la Haute-Égypte. La statue du dieu participait à des sorties processionnelles et visitait vraisemblablement le temple d'Amon-Rê à Karnak, ainsi que son sanctuaire de Karnak-Nord.

Le « Livre de l'autel du temple d'Amon » (bloc **1**, 1) fait clairement référence à des liturgies relatives au dieu de Karnak. En outre, il fait peut-être écho à l'autel solaire d'Amon connu au moins dès le règne de Sésostris Ier [86]. Concernant encore le temple majeur de Karnak, on rappellera la mention du « trône d'Amon » en **VI**, 2. Un autre livre (bloc **1**, 2) mentionne la fête de Thot du temple de Khonsou, *pr-Ḫnsw* étant une désignation bien connue du temple du dieu-fils de la triade thébaine dans l'enceinte d'Amon-Rê à Karnak [87].

Le livre de l'enfantement du dieu (bloc **1**, 4) fait référence aux célébrations en l'honneur de Mout qui a mis au monde la lumière symbolisant Amon-Rê. Elle est célébrée le 4e mois de *peret* (*pharmouthi*), jour 30, mois au cours duquel sont fêtées ailleurs d'autres naissances divines [88].

Notons que dans le cadre des séquences de la colonne **VII**, si le lien est évident entre les deux premiers ouvrages consacrés aux sorties processionnelles de Montou, vers Thèbes dans un cas, entre Ermant et Tôd dans l'autre, on ne perçoit pas la relation qui a dû exister avec ces « Rituels de l'épouse/femme ». La présence féminine est pourtant marquée dans le temple de Montou, en particulier dans la Salle des déesses, dont l'accès était réservé aux prêtresses-*âqyt* [89] venant servir Rattaouy et les déesses auxquelles elle est assimilée. A. Grimm évoque le lien possible avec un rituel prononcé pour Hathor enregistré dans le calendrier des fêtes d'Edfou [90]. En outre, au moins trois titres inscrits sur le bloc **2** sont en rapport direct avec des déesses ; le texte n'est malheureusement pas suffisamment conservé pour permettre une analyse.

3. *Les cultes lunaires*

Dans le cadre des rituels liés aux théologies thébaines, on doit évoquer les cultes lunaires, très en faveur à l'époque ptolémaïque dans cette région [91]. À Tôd, comme ailleurs dans le Palladium, Montou semble avoir entretenu des liens privilégiés avec le disque nocturne [92]. Un texte gravé dans le premier vestibule (*Tôd*, no 152, 1) précise : « [...] (cartouche vide) présenter la myrrhe en joie dans le Temple de la lune à l'ouest de cette demeure à son père Mon[tou...] ». Une figuration de « la rencontre des deux taureaux » (ou « la rencontre des deux frères »), symbolisant le soleil et

86 Communication de L. Gabolde ; il s'agit également d'un autel-*ḫ3.t/ḫ3w.t* en calcaire.

87 J. Quaegebeur, « Les appellations grecques des temples de Karnak », *OLP* 6/7, 1975/1976, p. 470 ; Chr. Zivie-Coche, « Fragments pour une théologie », dans *Hommages Leclant*, *BiEtud* 106/4, Le Caire, 1993, p. 420 ; J.-Cl. Goyon, *JSSEA* 13/1, 1983, p. 3, n. 5.

88 J.-Cl. Goyon, *ChronEg* 78, 2003, p. 61-65 ; A. Grimm, *Die altägyptischen Festkalender*, p. 402-403.

89 *Tôd*, no 49 ; voir également *Tôd*, nos 246-247.

90 *Edfou* V, 356, 7-8 :  ; A. Grimm, dans *BSAK* 3, 1989, p. 165 ; *id.*, *Die altägyptischen Festkalender*, p. 124-125 (G 58) et p. 202, n. k.

91 Fr.-R. Herbin, *BIFAO* 82, 1982, p. 275-276, n. 48 ; C. Graindorge, « Les théologies lunaires à Karnak à l'époque ptolémaïque », *GöttMisz* 191, 2002, p. 53-58 ; Fr. Labrique, dans *ÄAT* 33, 2, p. 91-121 ; *id.*, *RdE* 49, 1998, p. 107-134 ; *id.*, « Khonsou et la néoménie », dans D. Budde *et al.* (éd.), *Kindgötter im Ägypten der griechisch-römischen Zeit*, *OLA* 128, Louvain, 2003, p. 195-224.

92 Fr. Laroche, Cl. Traunecker, « La chapelle adossée au temple de Khonsou », *Karnak* 6, 1980, p. 181-195 ; Fr.-R. Herbin, *op. cit.*, p. 263-264, n. 9 ; p. 269, n. 23 (Tanent et Rattaouy). Les stèles des Bouchis d'Ermant (nos 13, 4 et 14, 5) signalent le rajeunissement du taureau sacré « comme la lune ».

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

la lune, est également présente dans le premier vestibule de Tôd [93]. Sur les retours des embrasures de la porte voisine de cette scène on lit : « Tant que la lune brille dans le ciel (...) » (*Tôd*, nº 188B), contrepartie de : « Tant que Rê apparaît dans le ciel (...) » (*Tôd*, nº 187B).

Les blocs de la bibliothèque évoquent également l'astre lunaire : la colonne **II**, 3 souligne le « rajeunissement d'Horus en tant que lune ». Si la participation d'Horus aux rites lunaires est bien attestée, en revanche, son assimilation à la lune est rare [94] ; le titre de Tôd est explicité par un texte du temple d'Edfou où Horus est « Iâh qui rajeunit (*ḫrd sw*) à la fête du mois et devient adolescent (*ḥwnw sw*) le 15e jour [95] ».

Il n'est nul besoin de revenir sur le caractère lunaire du rituel visant au remplissage de l'œil-*oudjat*, tel qu'il est signalé sur la colonne **VIII**, 1. Quant au « livre de la fête de Thot du temple de Khonsou » (bloc **1**, 2), il a vraisemblablement participé de ces rites lunaires thébains. En effet, Khonsou thébain, Khonsou-Thot ibiocéphale et la lune sont intimement liés [96], comme en témoignent la Porte d'Évergète [97] et les vestiges du kiosque d'Osorkon III érigé sur le parvis du temple de Khonsou [98] ; la scène majeure est intitulée : « Présenter les offrandes à la Lune au 6e jour lunaire et à la Lune à la néoménie, à l'instar de ce qui est fait à l'antique fête du Temple de Khonsou. »

4. *Les cultes funéraires de la rive ouest (Djêmé)*

Sur la colonne **V**, la « Protection de la chambre » et « Les livres (de) la transformation » nous placent de façon prégnante dans un contexte funéraire [99]. Les titres suivants, « La grande adoration [secrète (?)] par l'Ogdoade » et « L'adoration de Ptah par les Primordiaux » renforcent et explicitent ce contexte funéraire. Les titres de la colonne **VI** font également état de rituels liés à l'Au-delà avec, en particulier, l'ouverture de la nécropole et l'éveil de Baou qui brillent à la fête (du) trône d'Amon, dernier titre qui reste quelque peu énigmatique mais assure le contexte thébain de ces cultes.

Dans le cadre de la théologie du temple de Tôd, dans laquelle l'Ogdoade hermopolitaine, enterrée à Djémê, occupe une place prépondérante [100], il est naturellement séduisant de songer que ces titres se réfèrent aux cultes funéraires de la rive ouest thébaine. En outre, on songera à la

93 *Tôd*, nº 138 ; A. AMENTA, « Aspetti cultuali dal tempio di Tod », *VicOr* 11, 1998, p. 27-33 ; Chr. DESROCHES-NOBLECOURT, « Les fouilles de Tôd. Égyptologie et mécénat », *RevLouvre* 30, 1980, p. 197 ; voir S.H. AUFRÈRE, *L'univers minéral*, p. 222 ; *id.*, *Le propylône d'Amon-Rê-Montou à Karnak-Nord*, *MIFAO* 117, Le Caire, 2000, p. 311-312. Voir également *Tôd*, nos 8, 1 ; 24, 1 ; 34, 1. Deux blocs inédits de Tôd (nos 561 et 645), appartenant à un monument d'Évergète II, mentionnent 𓇋𓈖, 𓇋𓄿𓅱𓏏 (*LÄGG* 7, 2002, 256a-b) et possiblement 𓇋𓂋𓏏 (*LÄGG* 7, 255b-c) sur un bandeau de frise. Enfin, on signalera la présence du saule (*Tôd*, nº 322, 6 : Sobek du saule ; nº 322, 3 : Ouadjyt maîtresse du Lac du saule ; également nos 275, 7 et 249, 5) qui entretient des liens étroits avec la lune ; M. ERROUX-MORFIN, « Le saule et la lune », dans S.H. Aufrère (éd.), *Encyclopédie religieuse de l'univers végétal* 1, *OrMonsp* 10, Montpellier, 1999, p. 293-316.

94 Fr.-R. HERBIN, *BIFAO* 82, 1982, p. 267-268, n. 19.

95 *Edfou* IV, 32, 1 ; d'après Fr.-R. HERBIN, *op. cit.*, p. 268, n. 22. Pour *wḥm rnp mj ḏ ḥ*, voir *Rituel de l'embaumement* (P. Boulaq III), 4, 4.

96 Ph. DERCHAIN, « Mythes et dieux lunaires en Égypte », dans *La lune, mythes et rites*, *SourcOr* 5, Paris, 1962, p. 36-44.

97 Fr. LABRIQUE, « Les escortes de la lune dans le complexe lunaire de Khonsou à Karnak », *BSFE* 140, 1997, p. 13 ; *id.*, dans D. Budde *et al.* (éd.), *OLA* 128, 2003, p. 196-218.

98 J.-Cl. GOYON, *JSSEA* 13/1, 1983, p. 2-3.

99 Pour rappel, voir les trois dépôts de figurines osiriennes en bronze (probablement d'époque romaine) découverts sur le site ; D. BENAZETH, *Tôd. Les objets de métal*, San Antonio, 1991, p. 4-10.

100 Elle apparaît à six reprises à Tôd : dans le premier vestibule (*Tôd*, nº 134), sur le linteau interne de la porte du second vestibule (*Tôd*, nº 192 et 192*bis*), sur la paroi sud de la crypte d'étage (*Tôd*, nº 284 III, reg. sup.), sur une dalle de calcaire provenant également des cryptes (bloc T.2489 = J. VERCOUTTER, « Tôd [1946-1949]. Rapport succinct des fouilles », *BIFAO* 50, 1952, pl. IX, 4), sur une série de huit blocs, enfin sur deux autres blocs épars se raccordant (T.1329 et T.1623).

BIFAO 104 (2004), p. 553-572 Christophe Thiers
Fragments de théologies thébaines. La bibliothèque du temple de Tôd.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

place de Djédem, lieu de massacre des ennemis de Rê mais également nécropole des dieux-morts. Sans entrer dans un développement qui nous mènerait trop loin dans le cadre de l'étude de la bibliothèque, on connaît les liens entre Montou et les rites décadaires de la rive ouest. Ainsi, Montou d'Ermant se rendait sur la tombe des dieux-morts le 26 *khoïak* [101]. À Médamoud, la « Porte de Djêmé » permettait l'exécution de rites de substitution [102], évitant un pénible et coûteux déplacement vers Médinet Habou tous les dix jours [103]. Il faut probablement croire que la bibliothèque de Tôd donnait également accès à ces liturgies de la rive ouest. Ne s'agissait-il pas là encore d'éviter des navigations fréquentes vers la tombe des dieux primordiaux enterrés à Djêmé ? A. Grimm a souligné la prépondérance de l'aspect de dieu primordial qui ressort de ce catalogue, mis en relation avec Montou qui semble bien avoir été vénéré en tant que tel à Tôd [104]. On sait en effet qu'ailleurs Montou assimile en lui les Huit primordiaux [105], à tout le moins les quatre entités masculines de ce groupe [106]. Enfin, pour ce qui concerne Ptah, associé à ces cultes de la rive ouest thébaine, on verra sa représentation, en compagnie de l'Ogdoade et d'autres entités primordiales qu'il a engendrées, dans la crypte n° 2 du temple d'Ermant [107].

5. *Le calendrier liturgique de Tôd*

A. Grimm a clairement mis en évidence la différence fondamentale qui existe entre la bibliothèque d'Edfou et celle de Tôd, laquelle présente une liste d'ouvrages en rapport direct avec le calendrier liturgique et non un ensemble de textes sacrés (astronomiques ou géographiques par exemple), reflet d'une bibliothèque sacerdotale idéale [108]. Les mentions de livres relatifs à des fêtes ( ), qui apparaissent à trois reprises (**XI**, 2 et blocs **1**, ***2*** et **3**), évoquent assurément des célébrations en rapport avec le calendrier liturgique du temple. La mention de la saison-*akhet* (**XI**, 1) fait également référence à une date calendérique. La présentation des ouvrages pourrait-elle refléter une succession chronologique des événements cultuels ? On ne peut raisonnablement répondre à cette question dans l'état partiel de la bibliothèque et alors que l'emplacement exact de la plupart des blocs n'est pas connu. Peu d'éléments sont à notre disposition pour prétendre établir un tel calendrier ; il convient cependant de les évoquer, en complément des éléments relatifs à la navigation entre Ermant et Tôd présentés plus haut.

101 *Deir Chélouit* III, n° 154, 20-21 ; A. EGBERTS, *In Quest of Meaning. A Study of the Ancient Egyptian Rites of Consecrating the* Meret-*Chests and Driving the Calves*, *EgUit* 8, Leyde, 1995, p. 348-349 ; voir Chr. THIERS, Y. VOLOKHINE, *Ermant* I. *Les cryptes du temple ptolémaïque. Étude épigraphique*, Le Caire (sous presse).

102 Voir Cl. TRAUNECKER, « Un exemple de rite de substitution : une stèle de Nectanébo I^er^ », *Karnak* 7, 1982, p. 350-352.

103 Porte du Musée des Beaux-Arts de Lyon, inv. 1939-29, datée de Ptolémée Philopator ; Ch. SAMBIN, « Les portes de Médamoud du Musée de Lyon », *BIFAO* 92, 1992, p. 162-170 ; *id.*, « Les portes de Médamoud du Musée de Lyon », dans S.P. Vleeming (éd.), *Hundred-Gated Thebes. Acts of a Colloquium on Thebes and the Theban Area in the Graeco-Roman Period*, *P.L.Bat* 27, Leyde, 1995, p. 163-164.

104 A. GRIMM, dans *BSAK* 3, 1989, p. 168.

105 *Urk.* VIII, n° 6g ; M. SMITH, *On the Primaeval Ocean*, p. 52.

106 *Urk.* VIII, n° 30b.

107 *Ermant* I (sous presse), n^os^ 37, 38 et 41.

108 A. Grimm (dans *BSAK* 3, 1989, p. 167-169) souligne que des ouvrages rituels spécifiques apparaissant dans les inscriptions du temple sont absents de la liste dressée dans la bibliothèque ; S. DEMICHELIS, *Il calendario delle feste di Montu*, p. 62-63.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Comme on l'a vu, Montou-Rê se rendait sur le site de Djédem, à proximité de son temple, pour abattre rituellement les ennemis de Rê, au début de l'année ; et peut-être doit-on rapprocher ce massacre rituel avec la célébration, le premier jour de l'année, de la naissance de Rê-Horakhty [109]. Le nouvel an apparaît possiblement dans la bibliothèque de Tôd (**XI**, 1) mais la lecture n'en est pas assurée [110].

Le 1er mois *d'akhet* (*thoth*), jour 19 est célébrée la fête majeure de Thot, équivalente à celle de Khonsou [111]. Il est tentant de considérer que le rituel de la fête de Thot dans le temple de Khonsou (bloc **1**, 2) évoque les célébrations qui se tenaient devant le temple de Khonsou de Karnak, en relation avec le renouvellement de la royauté.

La fête de la victoire (bloc **1**, 3) est une autre fête nationale célébrée le 2e mois de *peret* (*méchir*), du 21 au 25, connue en particulier à Edfou. On n'oubliera pas que, dans le cadre des récitations relatives à cette fête, c'est au cours du « cérémonial des dix harpons » qu'était évoquée la victoire d'Horus sur ses ennemis à Djédem [112] ; on pourrait donc envisager qu'une visite de Montou à Djédem ait pu prendre place au mois de *méchir* mais la documentation n'en fait pas écho. En outre, à Edfou, les célébrations de *méchir* étaient annoncées par la fête de la grande offrande de Rê le mois précédent, du 25 au 27 *tybi*, au cours de laquelle les ennemis de Rê étaient abattus [113] ; et on a vu que Montou d'Ermant se rendait à Djédem en ce même mois de *tybi*, traversée qui pourrait alors se concevoir dans le même cadre que les festivités apollonopolites ; faute de texte, on en est encore réduit à des conjectures. Enfin, cette fête de la victoire pouvait subir des adaptations locales, comme ce fut peut-être le cas à Ermant [114].

Le livre de l'enfantement du dieu (bloc **1**, 4), à mettre en rapport avec l'acte de procréation effectué par Mout à Thèbes, correspond aux célébrations du 4e mois de *peret* (*pharmouthi*), jour 30. Il s'intègre dans un ensemble de célébrations connues ailleurs, au cours du mois de *pharmouthi* (mois des récoltes) et au début de *pachons*, en l'honneur de la naissance de dieux enfants-fils [115].

Les mentions des rituels relatifs au remplissage de l'œil-*oudjat* (**VIII**, 1) ou au collier-*oudja* (**IX**, 1) ne nous sont d'aucun secours pour apporter une précision calendérique. Signalons cependant, après A. Grimm, « le livre de ce qui doit être exécuté le dernier jour du deuxième mois de la saison-*peret* après qu'a été rempli l'œil-*oudjat* le dernier jour du deuxième mois de la saison-*peret* [116] » ; de même, le 2e mois de *chemou* (*pachons*), « à la pleine lune du mois, jour où est rempli l'œil-*oudjat*, grande fête dans le pays tout entier [117] ».

Le tableau suivant résume les données calendériques relatives au temple de Tôd, associant les données locales et quelques fêtes majeures qui ont pu y être célébrées d'après les livres conservés dans la bibliothèque (la plupart des rituels mentionnés ne sont pas pris en compte du fait qu'aucune date ne leur est associée) :

109 J.-Cl. GRENIER, *op. cit.*, p. 389.

110 Pour la bibliographie relative à cette fête, Chr. LEITZ, *Quellentexte zur ägyptischen Religion* I. *Die Tempelinschriften der griechisch-römischen Zeit*, *Einführungen und Quellentexte zur Ägyptologie* 2, Munich, 2004, p. 82.

111 J.-Cl. GOYON, *JSSEA* 13/1, 1983, p. 6-7 ; Chr. LEITZ, *Tagewählerei*, p. 32-33. Des célébrations en l'honneur de Thot sont attestées à Esna (le 4 et le 19 *thoth*), à Kôm Ombo, le 19 *thoth* ; A. GRIMM, *Die altägyptischen Festkalender*, p. 283-284 et 373 ; également à Soknopaiou Nesos (IIe s. apr. J.-C.) ; G. WIDMER, « Les fêtes en l'honneur de Sobek dans le Fayoum », *Égypte Afrique et Orient* 32, 2003, p. 5.

112 *Edfou*, VI, 114, 7-8 ; M. ALLIOT, *Le culte d'Horus*, p. 714 ; également *Edfou* VI, 8, 10 ; M. ALLIOT, *op. cit.*, p. 689.

113 *Ibid.*, p. 806-810.

114 Fr.-R. HERBIN, *LPE*, p. 160 (III, 18).

115 J.-Cl. GOYON, *ChronEg* 78, 2003, p. 64-65 ; E. LOUANT, « Les fêtes au mammisi », *Égypte. Afrique et Orient* 32, 2003, p. 37.

116 A. GRIMM, dans *BSAK* 3, 1989, p. 164 ; S. SCHOTT, *op. cit.*, p. 97 (170).

117 S. CAUVILLE, *Les fêtes d'Hathor*, p. 10 (*Dend.* IX, 203, 9).

BIFAO 104 (2004), p. 553-572 Christophe Thiers
Fragments de théologies thébaines. La bibliothèque du temple de Tôd.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

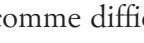
Saisons/Mois	Jours [118]		Fêtes et rituels	Événements mythologiques
Akhet				
Thot	1		Nouvel an ; massacre par Montou des ennemis de Rê à Djédem au début de l'année [a]	Naissance de Rê-Horakhty ; début de l'inondation (p. 13-14)
	19		Fête de Khonsou-Thot [b]	Joie, célébrations par l'Ennéade ; accueil de Rê par tous les dieux ; visite de Thot à la nécropole ; Thot juge Horus et Seth (p. 32-33)
	22		Massacre des ennemis de Rê (sans doute à Djédem) [c]	Dieux et déesses dans le corps de Rê ; il les tue et les recrache dans l'eau ; ils deviennent des poissons et leurs bas des oiseaux (p. 38-40)
	23		*Idem* [d]	Création du soleil par l'Ogdoade, protection du soleil par Ahet/Methyer contre ses ennemis (p. 46-50)
Paophi				
Hathyr				
Khoïak				
Peret				
Tybi	–	–	Navigation de Montou d'Ermant vers Djédem [e]	–
Méchir	21		Fête de la victoire [f]	Naissance des animaux du désert (p. 259-260)
Phamenoth				
Pharmouthi	30		Enfantement d'Amon-Rê-lumière par Mout [g]	Offrandes aux dieux de Memphis (p. 328)
Chemou				
Pachons	24		Navigation de Montou d'Ermant vers le Kiosque septentrional [h]	Jugement par les Grands (*wr.w*) de ceux qui se sont opposés à [son maître] (p. 348-349)
Payni	–	–	Navigation sur le canal et station (?) sur le Kiosque septentrional [i]	–
Epiphi				
Mésoré				
Sans date	–	–	Fête de la Haute et Basse-Égypte [j]	–
	–	–	Fête du trône d'Amon [k]	–

a. Bloc **X**, 1 (?) ; *Tôd*, nos 120D ; 151, 4 ; 173, 6 ; 188A, 3 ;
b. Bloc **1**, 2 (*JSSEA* 13/1, 1983, p. 6-7) ;
c. *Tôd*, no 153, 1 ;
d. *Tôd*, no 153, 5-6 ;
e. Bloc Ermant, *RecTrav* 19, 1897, p. 15 ;
f. Bloc **1**, 3 ;
g. Bloc **1**, 5 (*ChronEg* 78, 2003, p. 61-65) ;
h. Bloc Ermant, *RecTrav* 19, 1897, p. 15 ;
i. *Tôd*, no 153, 7 ;
j. Bloc **IV**, 3 ;
k. Bloc **VI**, 2.

118 Jours fastes et néfastes d'après Chr. LEITZ, *Tagewählerei*, p. 481. La pagination signalée entre parenthèses dans la colonne « Événements mythologiques » renvoit à ce même ouvrage.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Après la naissance du soleil au 1er *thot* qui marque le début de l'année, les 22 et 23 *thot* correspondent à la création des éléments fondamentaux du monde : l'eau (cadavres des dieux → poissons) et l'air (bas des dieux → oiseaux) le 22, la lumière (et donc l'obscurité) le 23, dans lesquels on reconnaît l'implication des Huit primordiaux [119]. Ces jours où l'ordre du monde est en jeu sont considérés comme difficiles. C'est au même moment, et probablement pour cette raison, que la violence de Montou-Rê s'abat sur les rebelles, les ennemis de Rê, à Tôd. On doit alors vraisemblablement comprendre dans le même contexte la navigation du 24 *pachons* depuis Ermant vers le Kiosque septentrional, en ce jour néfaste qui marque le « jugement de ceux qui se sont opposés à [son maître] [120] ».

Ces observations pourraient laisser supposer que les célébrations de *tybi* et de *payni*, respectivement en relation avec Djédem et le Kiosque septentrional, se déroulaient également lors d'un jour néfaste () [121].

6. *Localisation et date de la bibliothèque*

Il reste à évoquer, pour conclure, les questions relatives à la localisation et à la date de cette bibliothèque. Nous ne disposons pourtant que du lieu de trouvaille des blocs pour tenter d'apporter quelque information.

Le bloc **6** (T.147) a été découvert en février-mars 1933 dans les premiers niveaux de démolition des maisons installées à l'emplacement du temple [122] ; le bloc **2** (T.1366) fut mis au jour en 1935 dans le même secteur, remployé dans l'« église, [à la] base du pourtour intérieur ». Les blocs **3** et **4** proviennent du « sud du temple », dans le remblai de démolition (année 1935). Le bloc **1** a été découvert « au Nord du mur d'Antonin. Sous l'ancien magasin [le] 10 mars 1938 ». Enfin, le bloc **5** mis au jour par l'équipe du Louvre était remployé dans une structure copte du début du VIe siècle située au sud de l'axe du temple, en face du reposoir de Thoutmosis III.

Selon une hypothèse déjà émise, la bibliothèque proviendrait de la partie nord du temple, partie largement détruite aujourd'hui [123]. L'état de dispersion des blocs autour du temple se résume pourtant ainsi :

– bloc **1** : au nord [124] ;
– blocs **3**, **4** et **5** : au sud ;
– blocs **2** et **6** : sur l'emplacement du temple (église [125] et niveaux de destruction).

119 Chr. LEITZ, *op. cit.*, p. 39-40.

120 C'est en *pachons* à la nouvelle lune, qu'Harsomtous, « celui qui frappe ses ennemis le jour du combat dans l'arène », accomplissait des libations aux dieux-morts de Khadit (également les 10 *thot* et 30 *paophi*) ; S. CAUVILLE, *op. cit.*, p.16-18 et p. 31 ; R. PREYS, *SAK* 30, 2002, p. 290.

121 En *tybi*, on rencontre les jours 5 (?), 7, 10-12, 14, 17, 19-20, 26 (le jour 11 marque la punition des ennemis de Rê par la flamme de Sekhmet-Hathor) ; en *payni*, les jours 4, 7, 11, 15, 17-20, 21 (?), 22, 26-27 (le jour 22 marque l'opposition des nuages à la lumière solaire ; le jour 27, couper les têtes de ceux qui sont attachés au pilori).

122 D'après le registre de fouille de F. Bisson de La Roque conservé à l'Ifao.

123 F. BISSON DE LA ROQUE, *Tôd*, p. 156 ; repris par A. GRIMM, dans *BSAK* 3, 1989, p. 168 ; M. ÉTIENNE, *Karnak* 10, 1995, p. 500.

124 On pourra ajouter à ce secteur le bloc 734 (= T.2324 ; *infra*) mis au jour dans les environs du lac sacré lors de la campagne de fouilles de 1937.

125 F. BISSON DE LA ROQUE, *op. cit.*, p. 156 : « *quelques grès* remployés comme banc du pourtour intérieur de l'église proviennent d'une bibliothèque ») ; M. ÉTIENNE, *op. cit.*, p. 500 : « *deux* blocs provenant de la bibliothèque trouvés dans le banc ») ; dans le registre de fouilles de F. Bisson de La Roque, seul le bloc 2 est signalé comme découvert remployé dans le banc de l'église.

BIFAO 104 (2004), p. 553-572 Christophe Thiers
Fragments de théologies thébaines. La bibliothèque du temple de Tôd.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

En l'état actuel de la documentation et faute d'argument probant, on restera donc prudent quant à la localisation originelle des blocs de la bibliothèque. Dans son étude sur le démantèlement du temple et les remplois de ses blocs, M. Étienne a montré que d'une part plusieurs secteurs ont été détruits en même temps et d'autre part que les pierres pouvaient être réutilisées dans différents secteurs [126]. Les dimensions de ces blocs, qui de plus pouvaient être débités à volonté, n'étaient pas un obstacle à leur déplacement dans un périmètre relativement restreint autour du temple.

Pour finir, la question de la date de ces textes doit être abordée. Un bloc de grès [fig. 7] gravé dans le creux comme le reste de la série peut apporter un élément de réponse. Découvert en 1937, dans le secteur du lac sacré, il porte le numéro d'inventaire 734 (= T.2324) [127]. Il présente six colonnes de texte dont il ne reste malheureusement qu'une courte partie. Il s'agit des légendes relatives à une scène qui représentait le roi (trois colonnes de droite) face à la déesse Séchat (trois colonnes de gauche).

1. *L'Horus d'Or, Celui dont la puissance est grande [...]*
2. *(qui a) construit la [Maison-de]-vie* [128] *[...]*
3. *les rituels [...].*

4. *Paroles dites par Séchat, maîtresse de l'écrit [...]*
5. *[...] dans le Temple du taureau [...]*
6. *Je rends vénérable ton nom [...].*

On comprend que ce bloc fût rapproché de ceux de la bibliothèque dès l'inventaire de Bisson de La Roque puis dans celui du Louvre, et qu'il constituerait ainsi un élément supplémentaire de cet ensemble. À l'instar de la paroi ouest de la bibliothèque du temple d'Edfou [129], on aurait là une scène figurant le roi devant la patronne de la bibliothèque, scène qui aurait pu alors trouver place à l'entrée de cet espace ou sur une paroi intérieure.

À Tôd, le nom d'Horus d'Or, tel qu'il se présente, fait immédiatement songer à celui de Ptolémée Évergète II, « Celui dont la puissance est grande, maître des fêtes-*sed* comme son père Ptah-Tenen, père des dieux, souverain comme Rê », séquence bien entendu trop longue pour figurer dans une légende de scène, et qui a pu alors être réduite comme cela est attesté ailleurs [130].

Les nombreux blocs épars au nom d'Évergète II témoignent de restructurations massives effectuées à Tôd [131], en sus de la décoration encore en place sur la porte d'accès à la salle des Offrandes et sur le mur intérieur ouest de cet espace. Peut-être faut-il alors associer à ce règne la mise en place de la bibliothèque dont les quelques fragments conservés témoignent, une fois encore, de la vitalité des théologies thébaines tardives dans les temples du Palladium.

126 M. Étienne, *op. cit.*, p. 497-502 ; par chance, certains blocs forment des ensembles homogènes retrouvés dans un même secteur et qui autorisent des hypothèses plus précises quant à leur provenance (en particulier les blocs de la paroi sud du premier vestibule au nom d'Antonin le Pieux, en grande partie remployés comme banc dans l'église).

127 17 × 72,5 × 25 cm.

128 On est tenté de restituer , dont seul le sommet du signe *ʿnḫ* (disposé au centre de la colonne) subsiste ; voir *WPL*, p. 351 pour les graphies.

129 *Edfou* III, 350, 17 = IX, pl. 82.

130 Par ex., un bloc (764 = T.1368) de procession de soubassement présente le nom d'Horus réduit à dans le *serekh*.

131 Voir B. Mathieu, *BIFAO* 103, 2003, p. 577.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Addendum

Lors de la mission épigraphique d'octobre/novembre 2004, un septième bloc appartenant à la bibliothèque a été identifié (9 × 22 × 15 cm). Semble-t-il non répertorié dans le registre de F. Bisson de La Roque, sa provenance et sa date de découverte ne sont pas connues. Tout comme le bloc **6** (T. 147), il n'apporte pas d'élément notable à l'étude de cet ensemble lapidaire.

Bloc **7** (s.n.) [fig. 8]



BIFAO 104 (2004), p. 553-572 Christophe Thiers
Fragments de théologies thébaines. La bibliothèque du temple de Tôd.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

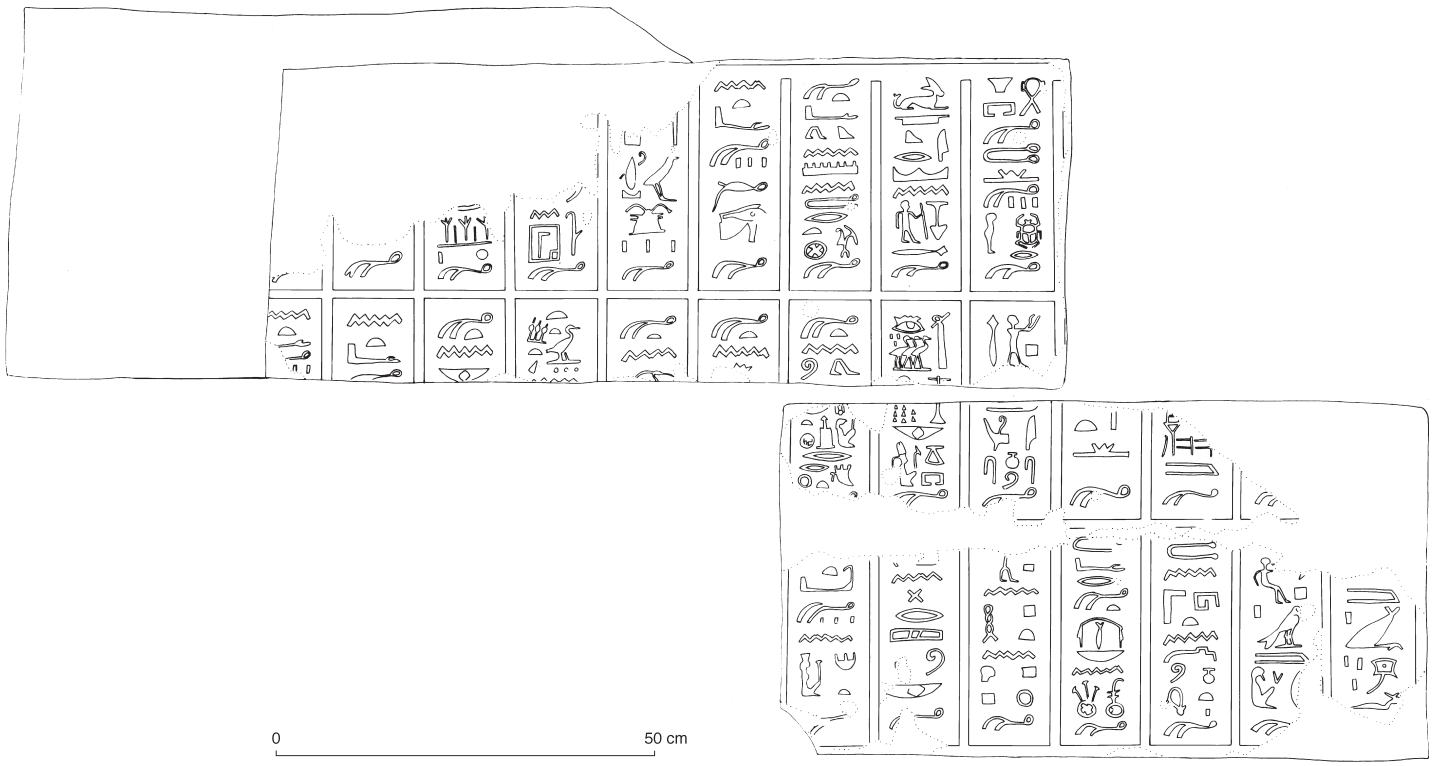


Fig. 1. Blocs 3 (733 = T.1508) et 4 (735 = T.1509).

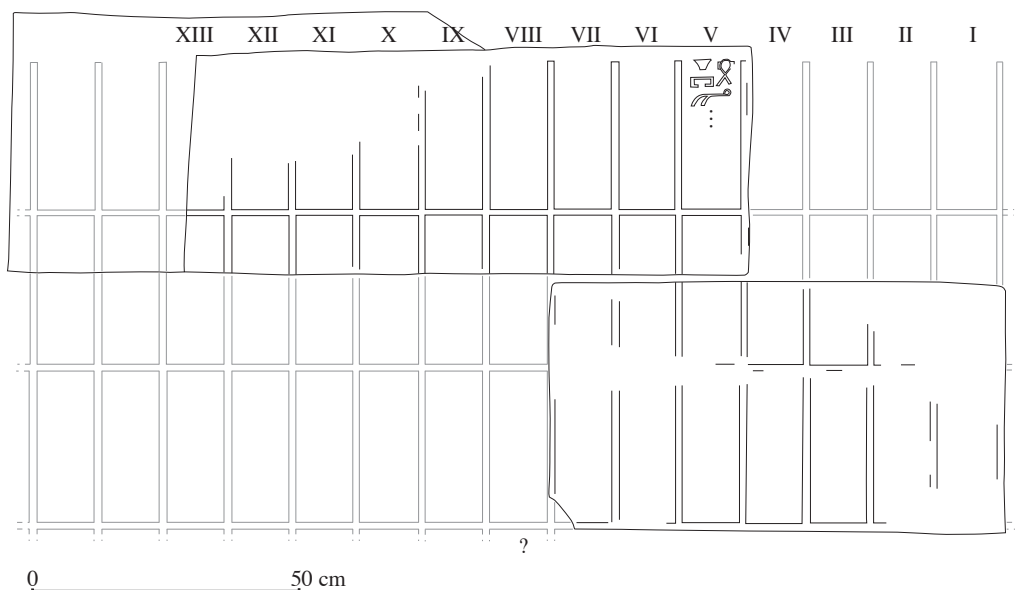


Fig. 2. Emprise de la grille sur le raccord des blocs 3 et 4.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

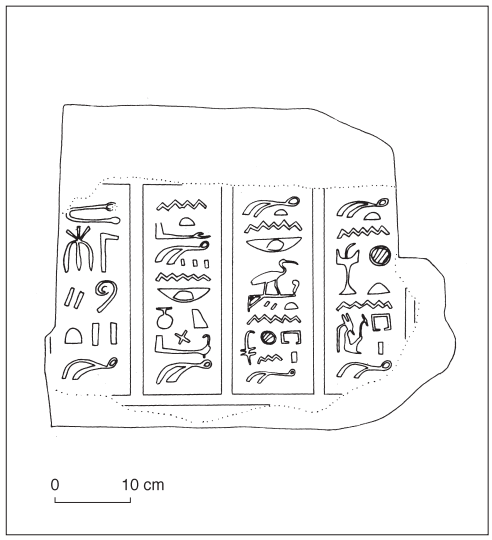


Fig. 3. Bloc 1 (731 = T.2402).

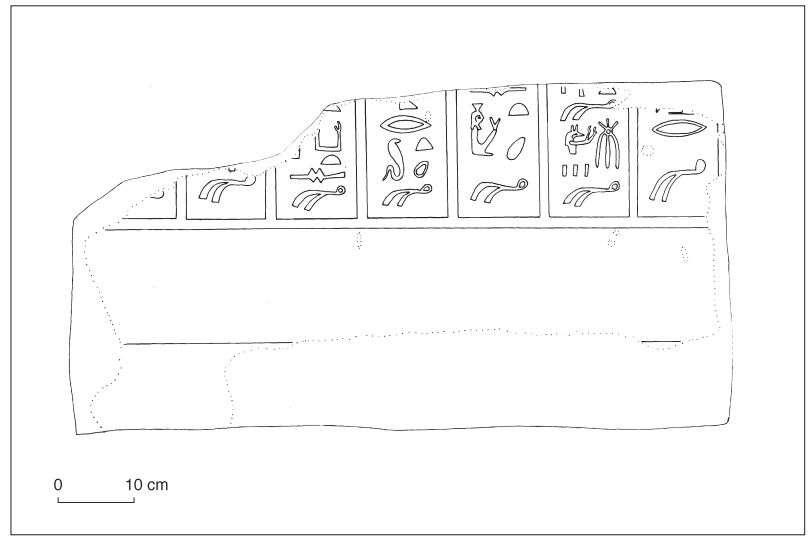


Fig. 4. Bloc 2 (732 = T.1366).

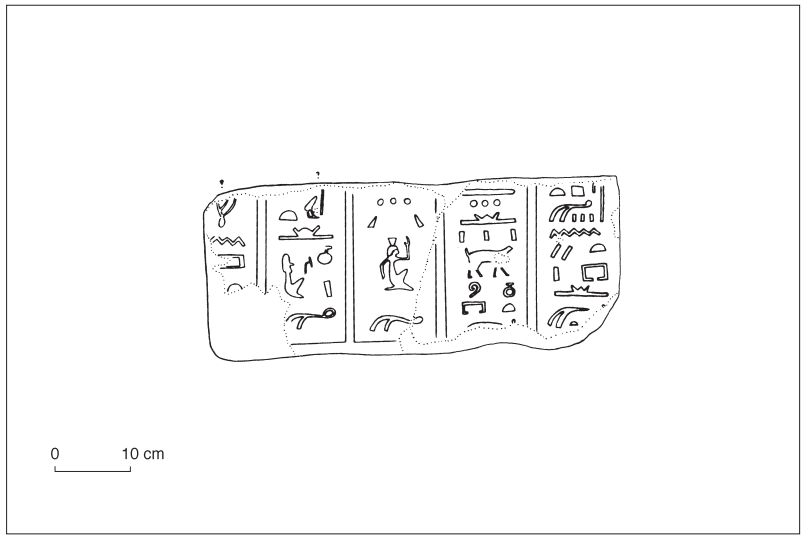


Fig. 5. Bloc 5 (934).

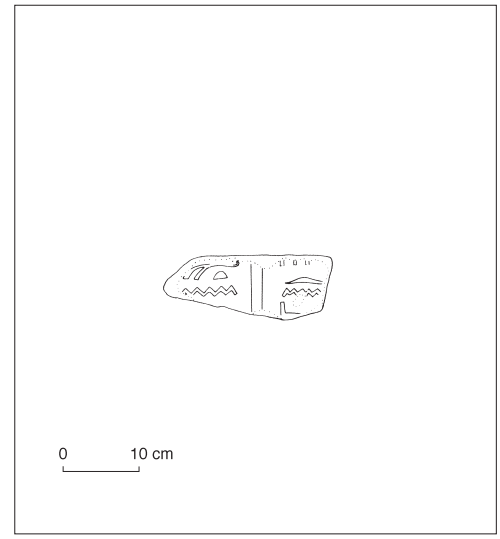


Fig. 6. Bloc 6 (T. 147).

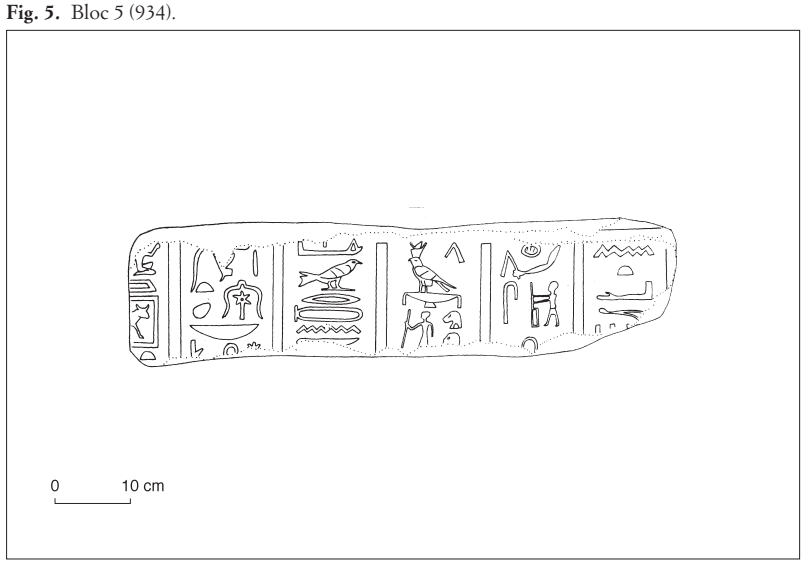


Fig. 7. Bloc 734 = T.2324.

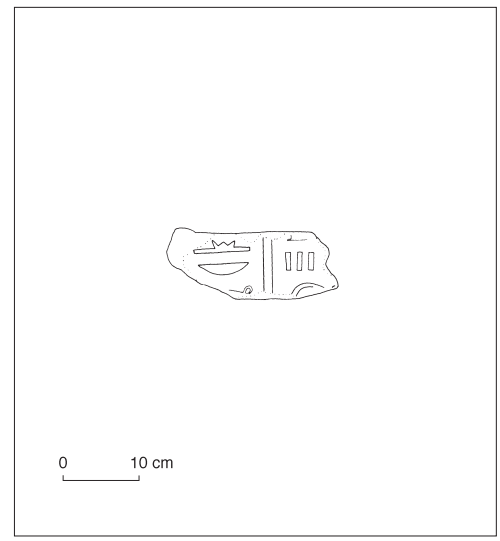


Fig. 8. Bloc 7 (s.n.).

BIFAO 104 (2004), p. 553-572 Christophe Thiers
Fragments de théologies thébaines. La bibliothèque du temple de Tôd.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net